L’aviation de brousse est née avec le début des premiers raids aéronautiques.



L’avion aux mains d’aventuriers émérites s’est révélé comme un formidable moyen de transport et d’exploration de terres et continents inhabités. En période de paix comme de conflit, dans un cadre humanitaire, commercial ou guerrier, des pilotes ont du opérer depuis des régions reculées, dépourvues d’infrastructures. Les missions ne pouvaient être réalisées que grâce aux compétences de l’homme et les performances de sa machine, souvent bien seuls face aux risques naturels des régions inhospitalières. L’aviation s’est modernisée, le transport aérien s’est industrialisé, une réglementation l’a encadrée, parfois justement, parfois excessivement. Pourtant l’aviation de brousse a peu évolué depuis ses débuts, souvent soumise aux seuls lois universelles de la science du pilotage sans assistance, face aux défis tous puissants de dame nature.



Un pilote de brousse doit être un pilote sachant voler naturellement. Point de place pour ceux dont la compétence s’arrête à l’accompagnement de systèmes de vol perfectionnés. Celui ci doit parfois faire voler sa machine à la marge des manuels : Grignoter sur les vitesses d’approche théoriques pour ne pas finir dans les arbres d’une piste trop courte pour l’atterrissage, arracher son avion en surcharge depuis une surface non propice à la salvatrice accélération du décollage, naviguer sans l’aide rassurante d’un contrôleur à l’aide de moyens de navigation obsolètes, avec des données météo sommaires. L’aviateur est au centre du dispositif. Son instinct, son inspiration et sa dextérité forment la clé de voûte de la réussite de la mission.



Un avion de brousse est un avion dont la robustesse le prédestine aux opérations sur terrain sommaire. Il doit avoir une capacité STOL (Short Take-off and Landing) pour opérer sur pistes courtes. Il est généralement pourvu d’ailes hautes pour éviter d’accrocher les obstacles d’un sol irrégulier lors des manoeuvres d’atterrissage et de décollage. Il doit être correctement motorisé, équipé de systèmes simples engendrant les pannes simples et disposer d’une capacité de charge utile élevée. Un terrain de brousse est une surface de décollage et d’atterrissage tout juste suffisante pour accueillir sans encombre le pilote et l’avion. Il peut s’agir d’une petite cicatrice de quelques centaines de mètres quasi invisible dans la jungle, à l’immensité non balisée d’un désert.

C’est l’esprit de la brousse que l’association tend à préserver, par la sauvegarde des appareils, par la culture des ses membres, par l’entretien et la création de pistes sommaires et la participation à certains évènements.

C’est une branche humaine de l’aviation, empreinte d’exploits et d’aventures que vous soutenez en parcourant ce site.

Sébastien Hugault

{rokbox album=|brousse|}images/ASAB/brousse/*{/rokbox}